

« Que belle est la vie » : en mémoire d'Anthony Phelps

Silvia Boraso

Università Ca' Foscari Venezia, Italia ; Université Paris-Est Créteil, France

Anthony Phelps s'est éteint le 11 mars 2025, laissant derrière lui une œuvre majeure qui marque durablement la littérature haïtienne et francophone. Né en 1928 en Haïti, il s'affirme très tôt comme poète, romancier et conteur. Au tournant des années 1960, il devient l'une des voix essentielles du groupe *Haïti Littéraire*, qu'il contribue à animer de 1960 à 1964 et dont l'influence irrigue profondément la vie culturelle de Port-au-Prince. Contraint à l'exil en 1964, il s'installe à Montréal, où il trouve un espace nouveau pour prolonger et renouveler son œuvre.

Au Québec, Phelps multiplie les pratiques artistiques : narration de films, journalisme à Radio-Canada, participation à des projets théâtraux et télévisuels. Poète de la voix autant que de la page, il réalise une quinzaine de disques de poésie et publie une trentaine de livres – poésie, romans, nouvelles – traduits dans plusieurs langues. Invité de nombreux festivals internationaux, il incarne, par sa diction et par son écriture, une parole diasporique qui n'a jamais cessé d'interroger l'exil, la mémoire et le rêve. Son apport à la littérature a été couronné par diverses distinctions, notamment le Prix de Poésie Casa de las Américas, Cuba (deux fois), le Prix insulaire Ouessant (2012) l'insigne de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres (2014), le Grand Prix de Poésie de l'Académie française (2017), le



Open access

© 2025 Boraso | CC BY 4.0



Prix Carbet-Institut du Tout-Monde et le Grand Prix de Poésie de la Société des Gens de lettres (2018).¹

À cette trajectoire s'est ajoutée, au fil des années, une relation précieuse avec *Il Tolomeo*. La collaboration entre Anthony Phelps et notre revue s'amorce en 2000, avec la publication de trois poèmes inédits – « Colibri », « Magicien » et « Guitare ». Dès lors, l'« Aîné caraïbe », selon la belle formule par laquelle il aimait se présenter, revient à plusieurs reprises dans nos pages. Nous accueillons ainsi, en 2010, l'ensemble des « Textes choisis pour une lecture vénitienne », accompagnés de leur traduction italienne, ainsi qu'un entretien mené par Anna Zoppellari dans le numéro monographique consacré à Haïti (*Il Tolomeo*, XIII, 2). En 2012, de longs extraits de son roman inédit *Chiffonniers de l'Exil ou Quand des nouvelles jouent au roman* paraissent dans notre revue (*Il Tolomeo*, XV, 1-2). Plus récemment, nous avons publié l'intervention prononcée à l'université de Bologne en 2000, dont la version française demeurait jusqu'alors inédite (*Il Tolomeo*, XXI, 14-21), et le poème « Petite recette politiquement convenable », tiré de son échange épistolaire avec notre Directeur, Alessandro Costantini (*Il Tolomeo*, XXV, 23-24).

Peut-être est-ce en suivant cette « petite recette » que nous saurons lui rendre l'hommage le plus fidèle. Avant de goûter au cocktail composé de vin, de cognac et de chocolat qu'il nous a transmis, il nous faudra – comme tout bon Haïtien le sait – laisser tomber sur le sol quelques gouttes d'alcool, perpétuant par cette libation offerte à la terre la présence de celui qui, par-delà l'exil et l'écriture, nous a appris « Que belle est la vie, / transgressant les interdits des eunuques / et la banalité du quotidien des sépulcres blanchis » (*Il Tolomeo*, XXV, 24).

Silvia Boraso
Au nom de toute l'équipe du *Tolomeo*

¹ Pour tout approfondissement, voir la notice biographique de l'auteur dans le site *île-en-île* : <https://île-en-île.org/phelps/>.

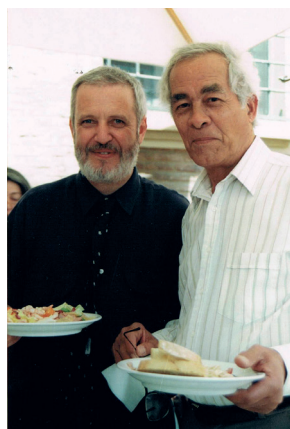
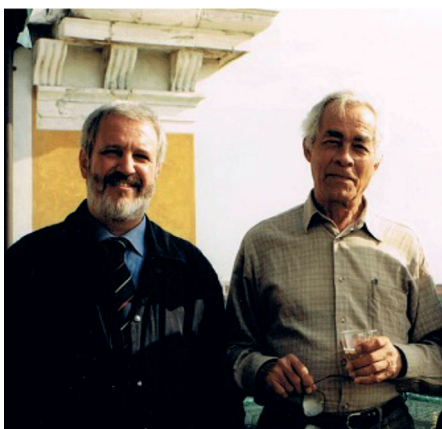


Figure 1 A. Phelps (à droite) et A. Costanti (à gauche), à l'Université de Venise, le 16 octobre 1999

Figure 2 A. Phelps (à droite) et A. Costanti (à gauche), à Bologne, le 27 mai 2000

Figure 3 « Le Poète, le professeur, l'étudiante ». De gauche à droite, D.-L. Fachinetti, A. Phelps et A. Costanti au festival Incroci di civiltà (Venise, le 20 mai 2010)

